

Le sacrement de pénitence

Cher pèlerin,

les avez-vous remarqués ? Oui, les avez-vous remarqués ces hommes vêtus de robes noires ou blanches qui marchent derrière les chapitres, le vôtre peut-être ? Pourquoi portent-ils une étole violette autour du cou ? Pourquoi certains pèlerins passent-ils un bon moment avec eux et rejoignent-ils le chapitre avec un large sourire ? Ces hommes en robe sont les distributeurs de la Miséricorde de Dieu !

Car Jésus a voulu, toujours et encore, nous attendre quand nous avons péché. Tout l'évangile est un appel à la conversion et à l'accueil des pécheurs : « *Va, et ne pêche plus* » dit-Il à la femme adultère ; et Il répète « *Tes péchés te sont remis* » à tous ceux qui s'approchent de Lui avec confiance.



Rembrandt, Le Retour du fils prodigue (détail) (1668)

Tous pécheurs

Pécheurs, l'êtes-vous ? Dans chaque « *Je vous salue Marie* », vous avez répondu à cette question : « *Priez pour nous, pauvres pécheurs.* » Oui, nous sommes pécheurs ! De pauvres pécheurs ! Peut-être n'avez-vous jamais osé vous approcher d'un de ces hommes « en robe » qui vous suivent ? Peut-être avez-vous tout oublié de vos péchés ? Peut-être vous sentez-vous écrasés par vos péchés ? Peut-être ne savez-vous pas comment vous y prendre ? Alors, n'ayez pas peur, chers pèlerins ! Avant vous, sur cette route, des dizaines de milliers de personnes se sont approchées d'un prêtre et ont reçu **le pardon de Dieu**, qui a transformé leur vie et leur a rendu la **paix** et la **joie**.

Préparez-vous, à l'aide du *Livret du pèlerin*, en faisant un bon **examen de conscience** ; n'hésitez pas à demander des conseils à votre chef de chapitre, aux séminaristes, religieux, religieuses qui marchent avec vous, et lancez-vous dans l'aventure de la Miséricorde du Cœur de Jésus qui vous attend... Pas demain, pas plus tard, mais maintenant.

Reconnaître sa misère

« *Miséricorde* », un mot, une réalité essentielle, celle du Cœur de Dieu qui vient à la rencontre de votre misère. **Une seule condition : l'humilité** ; être suffisamment humble, petit, pour reconnaître votre misère, pour reconnaître que vous avez besoin de Dieu. Ce n'est pas drôle d'aller avouer toutes ses turpitudes... C'est vrai ! La démarche est difficile, sauf pour les enfants ; mais quelle paix, quelle joie après cet effort !

Peut-être redoutez-vous ce que va dire **le prêtre**, à qui vous allez dire vos péchés ? Mais il ne va que répéter avec Jésus : « *va et ne pêche plus !* » Il va vous donner quelques **bons conseils**, qu'il serait difficile de trouver ailleurs. Il va vous **aider**, si vous avez du mal à tout dire, il va vous **expliquer** ce que vous ne comprenez pas, il va se réjouir avec vous, car « *il y a plus de joie au Ciel pour un pécheur qui se convertit que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de Lui* ».

Écoutez cette histoire : c'est celle d'un trafiquant de drogue condamné à 13 ans de prison. Son compagnon de cellule lui a patiemment parlé de Dieu et lui a prêché les fameux « *Exercices de saint Ignace* ». Oui, en prison ! Et cet homme s'est converti... Aujourd'hui il témoigne, et pour mieux faire comprendre son aventure, il a inventé un mot merveilleux : « *je suis un miséricordié* ».

Jeunes, qui découvrez l'Amour de Dieu sur cette route, pères ou mères de famille accablés par une vie difficile, ou écrasés par le poids de la Croix, devenez des « *miséricordiés* » à votre tour ! Laissez-vous aimer par Celui qui a versé tout Son Sang pour vous.

Et pour vous, pèlerins, qui avez l'habitude de vous confesser, saisissez l'occasion de tenter une **meilleure confession que d'habitude**. Sur cette route, vous avez le temps de vous préparer, de faire un bon examen de conscience, de réveiller dans votre âme une contrition sincère. Car, il est important pour tous, en s'aidant notamment du "livret du pèlerin", de bien rechercher en quoi vous avez pu offenser Dieu.

La disposition principale de la confession, c'est la contrition. Ce n'est pas un plus ; c'est l'essentiel du retour à Dieu !

Regretter ses fautes

Ce que Jésus attend de chacun de nous, c'est surtout ce regret sincère et vrai d'avoir péché, d'avoir offensé Dieu. Sans ce regret, nos confessions

ne valent rien. Et ce regret sincère comporte nécessairement un **ferme propos** de ne plus recommencer. Sinon, ce serait se moquer de Dieu ; ne pensez-vous pas ? C'est ce ferme propos qui va nous faire trouver les **moyens concrets de ne plus recommencer**. Par exemple, de renoncer à telle fréquentation, de ne plus regarder tel programme, etc. Cependant, même avec ce ferme propos, il peut nous arriver de rechuter, et nous nous dirons peut-être : « *À quoi bon me confesser, puisque finalement je recommence toujours !* » Chers pèlerins, faisons bien attention à **ne pas confondre** « **vouloir** recommencer » et « **savoir** que nous recommencerons probablement ».

Par exemple, quelqu'un qui s'accuse de s'être mis en colère et qui ne veut plus recommencer fait bien de se confesser, même s'il sait que, vu son tempérament, il recommencera probablement. L'hypocrisie consisterait à dire « *je m'accuse de m'être mis en colère* » tout en voulant intérieurement recommencer. Avez-vous saisi ? Alors, **revenons à notre Dieu**, comme un fils revient vers son père après l'avoir offensé, avec une **grande humilité** et une **confiance sans borne** : comme l'Enfant prodigue.

Chers pèlerins, cette route entre Paris et Chartres est belle, très belle, car avant vous et bientôt avec vous, **elle est celle du pardon, celle de la Miséricorde, celle de l'Amour de Jésus**. Alors, ne tardez plus et allez trouver un des prêtres qui nous accompagnent : vous donnerez à Dieu la joie de faire de vous un nouveau « miséricordié » !

Et soyez sans crainte :

- Le prêtre à qui vous vous adressez **sait ce qu'il en coûte** de faire cette démarche à laquelle lui-même se soumet en tant que pécheur,
- De plus il a déjà beaucoup entendu et **rien ne saurait l'étonner**,
- Enfin, en sa qualité de représentant du Christ, il est tenu au **secret le plus absolu** : le secret de la confession ne peut, en aucun cas, être révélé.

Restons maintenant en silence pour réfléchir à la beauté de ce sacrement merveilleux et pour nous y préparer, en consultant notre *Livret du Pèlerin*.



Quelques ouvrages de référence...

- *La Miséricorde divine*, encyclique de saint Jean-Paul II, 1980.
- *Réconciliation et Pénitence*, exhortation apostolique de saint Jean-Paul II.
- *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1420-1498.

Pour adultes

- *Pourquoi et comment se confesser*, du Père A. Romero, Éd. du Laurier.
- *On demande des pécheurs*, du Père Bernard Bro O.P., Éd. du Cerf.
- *Les sacrements de la miséricorde*, de J.-C. Sagne O.P., Éd. Mediaspaul.
- *Les merveilles de la confession*, du R.P. Paul O'Sullivan O.P.
- *La pénitence*, de Dom Bernard Maréchaux O.S.B., Éd. du Sel.
- *L'art de se confesser*, de H.-Ch. Chéry O.P., Éd. du Cerf.

Pour enfants

- *Mon carnet de confession*, de Monique Berger, Éd. Transmettre.
- *Petit guide pour la confession des enfants (de 7 à 10 ans)*, de Jean-Paul Savignac, Éd. du Laurier.
- *Mon guide de première communion, première confession*, de Madeleine Russocka, Éd. Transmettre..



Citations C - Le sacrement de pénitence

Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

Saint Jean (1, 1-9).

Il y en a qui disent : j'ai trop fait de mal, le Bon Dieu ne peut pas me pardonner. C'est un gros blasphème. C'est mettre une borne à la miséricorde de Dieu, et elle n'en a point : elle est infinie. [...] Nous avons bien besoin des lumières du Saint-Esprit pour connaître nos péchés, parce que notre cœur est le siège de l'orgueil, qui ne cherche que les moyens de nous les faire connaître moindres qu'ils ne sont. Vous voyez que nous avons absolument besoin des secours du Saint-Esprit pour connaître nos péchés tels qu'ils sont. [...] La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé. Elle entraîne les cœurs sur son passage.

Saint Curé d'Ars

« Oh ! Si les pécheurs connaissaient ma Miséricorde, il n'en périrait pas un si grand nombre. Parle aux âmes des pécheurs, pour qu'elles ne craignent pas de s'approcher de moi, parle-leur de ma Miséricorde. »

Révélations à sainte Faustine